

PAS ÉVIDENT DE NE RETENIR QUE QUELQUES SINGLES, ALORS ON VOUS PROPOSE UNE SÉLECTION ASSEZ ÉCLECTIQUE, EN NE RETENANT QU'UN MORCEAU PAR «GENRE». VOICI DONC SIX PÉPITES RÉCENTES ENTRE POP, ROCK, GROOVE, HIP-HOP, MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET ALIEN INCLASSABLE.



YAYA BEY
«reprise»

Groove

On risque de beaucoup entendre parler de Yaya Bey dans les semaines à venir. L'artiste américaine est sur le point de sortir son premier album, "Remember Your North Star" sur Big Dada. En attendant, on peut se jeter sur "reprise", et céder à la tentation d'une écoute en boucle. Tant de douceur et de pudeur mises en groove, ça en est irrésistible. Yaya Bey mêle nu-soul, jazz, hip-hop voire afro-beat avec une délicatesse infinie. Et cette voix... Comme un condensé de tout ce que ces styles musicaux peuvent générer de bon vocalement. "reprise" est bien plus qu'une mise en bouche, c'est une superbe pépite, si riche qu'elle nécessite plusieurs écoutes fort au casque pour en déceler toutes les saveurs.



PALE BAAL
«Simorgh»

Hip-Hop

Depuis "Blitzkrieg!", son premier album, sorti en 2013, Pare Baal n'a de cesse de se réinventer, d'apporter de la profondeur et de la spiritualité à son rap, sans jamais perdre de son mordant. "Simorgh" explore le thème de la recherche du divin, sur une production sombre et envoûtante. Pare Baal vient poser son flow unique, à la fois technique et enivrant, résolument moderne et emprunt d'une attitude old-school bienvenue. Une grande impression de proximité jaillit de l'écoute, comme si Pare Baal avait toujours fait partie de notre vie, comme une évidence, finalement. Sans forcer les traits, il sait faire résonner ses lyrics et les inscrire dans nos têtes, la preuve d'une grande réussite. Il ne reste plus qu'à patienter un peu pour la suite, un nouvel EP est sur le feu.



PHOENIX
«Alpha Zulu»

Pop

Oui, le choix de Phoenix en coup de cœur est évident et presque facile. Leur retour ne peut pas passer inaperçu, mais "Alpha Zulu" se pose bien au-delà de la simple notoriété de Phoenix. Il flotte dans l'air un parfum d'innovation dans ce morceau, qui fait encore avancer le propos de Phoenix et les propulse dans une nouvelle dimension. La pop peut prendre des risques, ils en sont la parfaite illustration. Cette petite touche d'électronique, ce refrain étonnant et cette aptitude à rester scotché dans nos têtes font d'"Alpha Zulu" un parfait tube pop aventureux. C'est leur cheval de bataille depuis toujours, et le plus impressionnant, c'est qu'ils maintiennent le niveau en continuant d'innover.



AFTER GEOGRAPHY
«Zany Cure»

Rock

À première vue, on mettrait une main à couper que "Zany Cure" nous vient tout droit des plus belles heures de la scène brit-pop. Ce sont pourtant les français de After Geography qui sont derrière cette tuerie aussi puissante que mélodique. Des 60's à aujourd'hui, tout un pan de la pop culture d'outre-Manche est condensé en à peine plus de trois minutes. Guitares enflammées, piano inspiré et voix puissamment délicate se mêlent pour notre plus grand bonheur. Il y a de la beauté, simplement, chez After Geography. Le genre universel, qui saura toucher le monde entier. La nostalgie pourra en séduire certains, la force mélodique achèvera tous les autres. "Zany Cure" fera, au passage, partie du prochain maxi 45T du groupe, à paraître en octobre.



GODZILLA OVERKILL
«Le temps (feat. Regina Demina)»

Alien

Un pied dans la pop-chanson, un autre dans le rap bien actuel, Godzilla a déjà pas mal d'attraits de l'alien sonore. On pourrait y ajouter un troisième pied, même, avec une appétence pour une électronique puissante, gorgée de nappes. Les aliens ne se ressemblent pas tous, mais ont la - bonne - tendance à s'attirer. Alors trouver l'indescriptible et géniale Regina Demina sur "Le Temps" semble presque logique. En tout cas, leurs deux univers se rencontrent avec bonheur dans cet explosif cocktail aux vocaux ultra pitchés, traitant chacun à sa manière de la séparation chaotique de deux êtres. L'alliance du très sombre et d'éclaircies donne naissance à cet OVNI particulièrement prenant. La poésie synthétique répond à celle des mots des deux artistes, comme un duo de choc qui devient trio. Le troisième membre peut être la douce folie.



LEFT OF MANILA
«Africa on My Mind (Franz Matthews remix)»

Electronique

Franz Matthews est un fabuleux touche-à-tout électronique, aussi à l'aise dans des ambiances sombres que dans l'évidence groove. Son association avec Ed Bentley (moitié de Left Of Manila) a donné naissance par le passé au projet Languages. On reste en famille, en quelque sorte, avec ce remix. La touche dansante et psychédélique de Franz Matthews donne une lecture fascinante de ce "Africa on My Mind", qui approche doucement d'une transe légère. Les vocaux entrent en résonance avec les kicks et synthés, aspirant l'auditeur dans un monde parallèle. Ce monde où la piste de danse est propice à la finesse autant qu'à l'abandon de soi, où des guitares peuvent former une boucle et côtoyer tout naturellement des synthés.